

CHEZ NOS VOISINS

INTERPRÈTES ARGENTINS

L'équipe de Mille mains dans un monde poursuit son périple en Amérique du Sud (cf. Le journal de l'Afils, numéro 74, page 13). Une fois arrivées à Buenos Aires en Argentine, Jessica Boroy et Pauline Stroesser sont reparties au Brésil, et Marlène Varnerin a continué seule le voyage à Rosario et à Córdoba, elle nous rapporte les interviews de deux interprètes argentins.

Par Marlène Varnerin

L'Argentine compte 40 677 348 d'habitants pour une superficie de 2 766 890 km². De nombreux pays d'Amérique du Sud ont été influencés par l'ASL (American Sign Language), ou la LSF (Langue des Signes Française), tandis que la langue des signes argentine (LSA) est davantage inspirée de la langue des signes italienne.

La LSA est reconnue uniquement dans certaines provinces du pays, celles de Buenos Aires, de San Luis et de Mendoza, mais il n'existe pas de reconnaissance au niveau national. Les objectifs du CAS (Confederation Argentina de Sordos = Confédération Argentine des Sourds) sont donc tout d'abord la reconnaissance de la LSA comme langue nationale au même titre que l'espagnol, puis un enseignement plus adapté dans les écoles pour sourds, et enfin la formation et création d'un diplôme universitaire d'interprète, reconnu par l'Etat.



Marlène Varnerin

En route vers Rosario

Capitale de la province de Santa-Fe, Rosario est la ville natale d'un personnage mythique, le fameux Ernesto « Che » Guevara, mais elle est surtout connue pour être la ville de la « *Bandera* » (drapeau). C'est ici que le drapeau argentin aux couleurs blanche et bleue azur a été créé, lors de la déclaration d'indépendance du pays en 1811.

C'est à Rosario que je rencontre Julieta, ancien professeur de l'IRAL (Instituto Rosarino de Audición y Lenguaje = Institut de l'audition et du langage de Rosario) aujourd'hui interprète non diplômée, faute de formation diplômante dans la province de Santa-Fe. Elle a suivi des cours de langue des signes argentine dans les locaux associatifs de la ville ainsi qu'à l'ADAS (Asociación Argentina de Artes y Señas = Association argentine des arts et de la scène) à Buenos Aires, et se bat aujourd'hui pour la reconnaissance de son métier dans la province et désire intervenir en justice. En effet, le tribunal de Rosario n'accepte pas la présence de Julieta en tant qu'interprète car elle n'est pas diplômée et celui-ci ne reconnaît pas les diplômes des autres provinces de Buenos Aires ou de Mendoza. Cette situation aberrante est l'un des nombreux paradoxes que rencontrent les sourds d'Argentine, qui se retrouvent avec de nombreux interprètes plus ou moins qualifiés.